

Il aimait Pouchkine, l'humour, le jazz et ... Mohamed Ali.

Découvrez le destin d'un des plus grands écrivains russes du XX^{ème} siècle
qui, plus que tout, aimait la liberté.



68.
Internationale
Filmfestspiele
Berlin

OURS D'ARGENT
DE LA MEILLEURE CONTRIBUTION ARTISTIQUE

DOVLATOV

UN FILM DE
ALEXEY GUERMAN JR.

DOVLATOV

UN FILM DE
ALEXEY GUERMAN JR.



2017 - RUSSIE/POLOGNE/SERBIE - VOSTF

Durée : **2h06** - Image : **2.39** - Son : **5.1**

12 SEPTEMBRE 2018

DISTRIBUTION
PARADIS FILMS
01.53.53.44.10
contact@paradisfilms.com
www.paradisfilms.com

RELATIONS PRESSE
Laurette MONCONDUIT / Jean-Marc FEYTOUT
01.43.48.01.89
lmonconduit@free.fr
jeanmarcfeytout@gmail.com

SYNOPSIS

U.R.S.S., 1971.

Six jours dans la vie de l'auteur Sergueï Dovlatov, alors journaliste pour des magazines au service de la propagande du régime - mais qui rêve avant tout d'écrire un grand livre.

Six jours dans l'intimité d'un artiste brillant et caustique, qui se bat pour continuer à écrire avec intégrité malgré les persécutions d'une écrasante machine politique.

Six jours qui façonnent le destin d'un des plus grands écrivains russes du XXème siècle, qui fut capable de penser au-delà des limites imposées par le régime soviétique.



NOTE DU REALISATEUR

Dovlatov est le nouveau film d'Alexey Guerman Jr., réalisateur récompensé par un Ours d'argent pour *Under Electric Cloud* et un Lion d'argent pour *Soldat de papier*. Pour la première fois, il pose sa caméra dans sa ville natale, le Leningrad des années 70 (aujourd'hui St Petersburg) pour nous dépeindre la vie des jeunes écrivains soviétiques Sergueï Dovlatov et Joseph Brodsky, ainsi que celle d'autres artistes opprimés de cette époque.



« J'ai découvert les œuvres de Dovlatov assez tard, j'avais déjà 26 ou 27 ans, mais j'ai tout lu d'une traite. A cette époque, je me disais déjà que faire un film autour de lui serait un super projet, mais pendant presque quinze ans, je n'ai pas vraiment réussi à trouver de quelle manière. Dovlatov fait partie de ces symboles incontournables de la fin du XXe siècle. C'est une superstar de la littérature russe. Il était d'un charisme fou, et en même temps incroyablement talentueux et fin ; c'est dommage qu'on ne rencontre plus d'hommes tels que lui de nos jours.

Le film montre Leningrad dans les années 70, une époque tellement intéressante, mouvementée et riche. Avant que Brodsky émigre aux Etats-Unis, et Dovlatov en Estonie. On y retrouvait encore des élans libertaires, échos de la période qui venait de s'achever qu'on appelait alors Le dégel et qui résonnait encore. Nos personnages ont une trentaine d'années, ils sont jeunes et débordent d'énergie. Et même si la première fois qu'on les voit, ils sont totalement épuisés et mal rasés, ils sont toujours plein d'espoir. Nous avons vraiment tenu à associer l'Histoire avec leur aventure personnelle, à mon-



trer comment des artistes talentueux n'étaient pas libres en raison du climat politique. Mais malgré tout, ils tentaient de rester fidèles à eux-mêmes et continuaient de croire en ce qu'ils faisaient.

Nous n'avons cherché ni à l'idéaliser, ni à le dénigrer. Ce qui nous tenait à cœur c'était de présenter Dovlatov comme un être humain, et non comme un pantin. Notre film est traversé par sa prose et ses mots. Nous avons essayé de raconter un passage de la vie de Dovlatov, une période brève mais marquante de son mariage, les membres de sa famille, ses tentatives de publications.

Nous avons aussi rencontré ses filles Elena et Ekaterina Dovlatov, elles sont venues plusieurs fois à St Petersburg. Nous avons voulu les tenir informées de notre projet dès le début de l'aventure. Je trouve toujours incroyablement choquant que des cinéastes qui vont fouiller dans la vie privée de quelqu'un, n'aillent pas consulter ses proches... Nous avons parlé à certains de ses amis. Tout ceci nous a été très utile, cela nous a aidés à retrouver ce qui le définissait, à recréer l'ambiance de cette époque. Aujourd'hui les lieux ne ressemblent plus du tout à ce que c'était, cet univers a totalement changé : les couleurs, la lumière, la mode, les bâtiments, les gens... Regardez Rubinstein Street, Dovlatov habitait au 23, aujourd'hui cette rue regorge de bars. Il n'existe pratiquement plus aucun de ces immenses appartements collectifs, où tout le monde se réunissait autour d'une grande table et débattait jusqu'au petit matin. Cette ère est révolue, mais nous avons fait de notre mieux pour tenter de reproduire l'ambiance de cette époque. Nous avons rencontré des acteurs originaires de diverses régions du pays, parfois même étrangers. Des milliers de gens. Pendant cette phase de recherches, quelqu'un a même mis à jour des poèmes et des nouvelles de Brodsky qui n'avaient jamais été publiés !

Pour le casting, il y avait un gros défi : Dovlatov était à la fois un très bel homme avec un physique de vedette de cinéma, mais il était également profond, il nourrissait un monde intérieur terriblement complexe. La ressemblance était un élément primordial pour notre histoire : avec des racines juives et arméniennes, Dovlatov avait un physique assez caractéristique. Trouver un acteur qui combinait tous ces différents critères s'est révélé assez compliqué, ça n'a pas été une mince affaire. Mais cela n'a fait que rajouter à notre enthousiasme quand nous avons découvert Milan Marić. »

ALEXEY GUERMAN JR

REALISATEUR

Né en 1976, Alexey Guerman Jr. compte parmi les jeunes réalisateurs russes les plus reconnus et récompensés à l'étranger. Il s'est en effet très tôt imposé comme un jeune réalisateur à suivre. Son premier film *The Last Train* a reçu la mention spéciale au prix Luigi De Laurentis au Festival du Film de Venise en 2003, ainsi que des récompenses à ceux de Rotterdam et de Thessalonique. Son deuxième long-métrage *Garpastum* a été dévoilé en compétition à Venise en 2005, tandis que son film suivant *Soldat de Papier* y a reçu un Lion d'argent et l'Osella pour la meilleure contribution technique en 2008. Avec de nombreuses récompenses en festivals internationaux, *Soldat de papier* a ainsi été un des gros succès russes cette année là. En 2015, *Under Electric Clouds* a remporté l'Ours d'Argent à Berlin et l'Asia Pacific Screen Award, entre autres.

FILMOGRAPHIE

2003 – The Last Train

2005 – Garpastum

2008 – Soldat de papier

2009 – Crush (5 courts-métrages)

- Première au Festival International du Film de Venise, section Orizzonti

- Projection en soirée de gala d'ouverture au Kinotavr

2011 – From Tokyo (court-métrage)

Festival International du Film de Venise, section Orizzonti

2015 – Under Electric Clouds

- Ours d'Argent au Festival International du Film de Berlin - Meilleure Contribution Artistique

- Asia Pacific Screen Award pour Meilleure réalisation

2018 – Dovlatov

- Ours d'Argent au Festival International du Film de Berlin - Meilleure Contribution artistique



MILAN MARIC

ACTEUR

Né à Belgrade en 1990, Milan grandit dans un pays en proie à la pauvreté et aux massacres. Alors que la Yougoslavie vit une guerre qui verra le pays dissout, la Serbie est isolée et les crimes quotidiens. Milan trouve son salut dans le sport – nageur aguerri, il envisage même un temps une carrière professionnelle dans le football. Après la révolution serbe et à la chute de Milošević, Milan découvre sa passion pour les planches dans une troupe de théâtre pour jeunes déjà réputée, Dadov. Il passe ainsi la majeure partie de son adolescence sur scène chaque soir. En 2009, il s'inscrit à la faculté d'Arts Dramatiques de Belgrade, d'où il sort diplômé en 2013. Avant même d'achever sa formation, il participe déjà à plusieurs pièces professionnelles dans le pays et rejoint le Théâtre Yougoslave à Belgrade. Il travaille souvent avec des metteurs en scène avant-gardistes ou dans des spectacles politiquement engagés, comme *Zoran Đinđić* d'Oliver Frlić, qui traite du premier ministre Serbe et pro-européen, assassiné en 2003 par des militaires militants d'extrême droite.

Milan a joué dans de nombreux courts-métrages à succès ainsi quelques rôles secondaires dans des longs-métrages serbes. Il a récemment écrit et interprété un court-métrage, *Supply and Demand*, qu'il a également co-réalisé avec Nikola Ljuca. Dovlatov est sa première participation dans un film étranger et où il tient le rôle titre.

FILMOGRAPHIE

2014 – The Man Who Defended Gavrilo Princip

2016 – A Good Wife

2016 – Santa Maria Della Salute

2016 – Humidity

2018 - Dovlatov



SERGUEÏ DOVLATOV

BIOGRAPHIE DE L'ECRIVAIN

Sergueï Dovlatov, qui a transformé sa propre biographie en œuvre littéraire, est né le 22 juin 1941 à Oufa, en république de Bachkirie, d'un père régisseur de théâtre d'origine juive et d'une mère correctrice d'origine arménienne. En 1944, il regagne avec ses parents Leningrad, d'où la famille avait été évacuée. Après ses études secondaires, il travaille quelque temps dans une imprimerie avant d'intégrer la faculté de lettres de l'université de Leningrad où il étudie deux ans et demi. Durant cette période, il fréquente les poètes non officiels, notamment Joseph Brodsky, Evgueni Reïn et Anatoli Naïman, et se marie une première fois (avec Assia Pekourovskaja, dont il a une fille, Maria, en 1970, alors qu'ils sont déjà divorcés). Suite à son exclusion de l'université (pour avoir raté son examen d'allemand), il est appelé sous les drapeaux et se retrouve pendant trois ans (1962-1965) gardien d'un camp de détenus de droit commun situé en république des Komis.

Il revient avec dans ses bagages le brouillon de *La Zone* qui aborde le thème des camps d'une manière totalement nouvelle et qui est, bien évidemment, totalement impubliable sous le régime soviétique. Dovlatov reprend des études à l'université, cette fois en faculté de journalisme. Il travaille au journal étudiant de l'université maritime et se rapproche du groupe littéraire des Citadins fondé par les écrivains Maramzine, Efimov, Vakhtine et Goubine. Il devient le secrétaire de l'écrivaine Vera Panova. Il se remarie en 1969 avec Elena (dont il a deux enfants, une fille, Katerina, née en 1966 et un fils, Nicolas, né en 1984). Il parvient à publier des articles, mais ses nouvelles sont systématiquement refusées par toutes les revues.

En 1972, il part vivre en Estonie où il travaille pour les journaux *Estonie soviétique* et *Tallinn soir*. Un recueil de ses nouvelles est enfin sur le point d'être publié, mais il est interdit juste avant sa parution par le KGB d'Estonie. En 1975, Dovlatov revient à Leningrad. Il intègre la rédaction de la revue *Feu de bois*, destinée à la jeunesse, puis devient guide au musée Pouchkine de Mikhaïlovskoe qu'il décrit dans *Le Domaine Pouchkine*. A cette époque, séparé de sa seconde épouse, il vit avec Tamara Zibounova dont il a une fille, Alexandra, en 1975. Il la quitte par la suite et se réconcilie avec Elena. Presque toutes ses tentatives de publier ses œuvres littéraires se soldent par des échecs qu'il relate dans *Le livre invisible*. Seules quelques nouvelles soigneusement expurgées et auto-censurées voient le jour en URSS. Son œuvre est diffusée en samizdat et publiée à l'étranger dans les revues émigrées *Continent* et *Le temps et nous*. Ce qui lui vaut en 1976 d'être exclu de l'union des journalistes soviétiques.

En 1978, confronté aux persécutions et à l'impossibilité de publier, il émigre et s'installe bientôt à New-York avec sa femme Elena et sa fille Katerina, parties avant lui. Il y fonde en 1980 avec des amis un journal hebdomadaire de langue russe *Le nouvel Américain* qui ne survivra que jusqu'en 1983. Cette aventure lui fait perdre ses illusions sur le rêve américain et lui inspire *Le journal invisible*. Il collabore avec *radio-Liberty*, très écoutée en Union soviétique malgré le brouillage. Ses livres voient enfin le jour (douze livres publiés en douze années d'émigration) et ont du succès auprès des lecteurs émigrés, puis auprès d'un public anglophone suite à ses publications dans le *New Yorker*. Sergueï Dovlatov, qui a toujours brûlé la vie par les deux bouts, meurt le 24 août 1990 à

New-York d'une insuffisance cardiaque, alors que ses œuvres sont enfin sur le point d'être publiées dans son pays. Le Domaine Pouchkine voit le jour à Leningrad l'année de sa mort, suivi en 1991 par La Zone et Le Compromis, puis par une édition en trois volumes en 1995. Depuis les œuvres de Dovlatov paraissent régulièrement en Russie. Il demeure jusqu'à ce jour l'un des auteurs les plus aimés des Russes. Plusieurs films ont été tournés d'après ses textes. Des biographies lui sont consacrées, dont celle de son ami, l'écrivain Valeri Popov, parue en 2010. En 2016, une statue de Dovlatov a été inaugurée à Saint-Petersbourg, rue Rubinstein, près de la maison où il a vécu.

Ch.Zeytounian-Beloüs



SERGUEÏ DOVLATOV EN TRADUCTION FRANÇAISE

L'Étrangère (Anatolia 2001)

La Valise (Anatolia 2001)

Le colonel dit que je t'aime (Anatolia 2002)

La Zone, souvenirs d'un gardien de camp (Anatolia 2003)

Brodsky et les autres (Anatolia 2003)

Le domaine Pouchkine (Anatolia 2004)

Le Compromis, (Anatolia 2005)

Le Livre invisible, suivi du Journal invisible (La Baconnière 2017)

La Filiale (à paraître aux éditions La Baconnière)

LISTE ARTISTIQUE

Milan Marić	Sergei Dovlatov
Danila Kozlovsky	David
Helena Sujecka	Elena Dovlatova
Artur Beschastny	Joseph Brodsky
Anton Shagin	Anton Kuznetsov

LISTE TECHNIQUE

Scénario	Alexey Guerman Jr. Yulia Tupikina
Réalisation	Alexey Guerman Jr.
Image	Łukasz Żal
Décors et costumes	Elena Okopnaya
Maquillage	Natalya Ratkevich
Montage	Sergey Ivanov Darya Gladysheva
Son	Ivan Gusakov
Producteurs exécutifs	Olga Yuntunen Alexey Lvovich
Assistants réalisateur	Maksim Elagin Natalya Kalashnikova
Casting	Vladimir Golov Anna Sagalovich Violetta Bul

PRODUCTION

Une production **SAGA FILM COMPANY** et **METRAFILMS**
en association avec **CHANNEL ONE RUSSIA**
avec la participation de **LENFILM FILM STUDIO**
en co-production avec **MESSAGE FILM (Pologne)** et **ART & POPCORN (Serbie)**
avec le soutien financier du **MINISTÈRE DE LA CULTURE DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE, FONDS RUSSE DU CINÉMA, GOUVERNEMENT DE SAINT PETERSBOURG, INSTITUT DU FILM POLONAIS, CENTRE CINÉMATOGRAPHIQUE DE SERBIE, FONDS EURIMAGES DU CONSEIL DE L'EUROPE**